



BRAFA
ART FAIR

ALEXIS LARTIGUE

STAND 72

À l'occasion de la Brafa 2026, nous avons le plaisir de vous présenter une sélection d'œuvres emblématiques que les visiteurs pourront découvrir sur notre stand.

Pour cette nouvelle édition, nous avons réuni des aquarelles de Jean Paul Riopelle, représentatives de la liberté gestuelle et de la poésie lumineuse propres à l'artiste. Un Vasarely de 1972, vibrant hommage à la rigueur optique et à la puissance cinétique de la couleur. Un Catamuron de Simon Hantaï, œuvre majeure où la toile devient le lieu d'une révélation entre le hasard du pliage et la maîtrise de la couleur; ainsi qu'une toile de Serge Poliakoff, habile composition de rouges et bleus exécutée en 1969.

On the occasion of Brafa 2026, we are pleased to present a selection of iconic works that visitors will be able to discover at our stand.

For this new edition, we have brought together watercolours by Jean Paul Riopelle, representative of the artist's characteristic gestural freedom and luminous poetry. A Vasarely from 1972, a vibrant tribute to optical rigour and the kinetic power of colour. A Catamuron by Simon Hantaï, a major work in which the canvas becomes the site of a revelation between the randomness of folding and mastery of colour, as well as a canvas by Serge Poliakoff, a skilful composition of reds and blues executed in 1969.

En 1954, Jean-Paul Riopelle est au sommet de son art.

Il a rencontré quelques mois plus tôt par l'entremise du critique d'art et poète Georges Duthuit, le galeriste Pierre Matisse.

Cette rencontre lui permet d'exposer régulièrement dans la galerie éponyme de New York et lui ouvre les portes de l'Amérique tout en lui assurant une reconnaissance internationale.

Majoritairement exécutées à Belle-Isle en Mer, lieu de villégiature estivale de l'artiste, les aquarelles de Riopelle laissent apparaître toute la sensibilité et la délicatesse de l'artiste; sorte d'« anima » lyrique empreinte de légèreté.

A l'opposé de sa peinture puissante, Riopelle remplace ici le pinceau par une pipette et souffle ses couleurs sur le papier.

Les fonds mouchetés deviennent quasiment transparents, les touches d'encres noire et de couleur semblent flotter tels des pétales en suspension et plongent le spectateur dans un bouquet imaginaire.

Jean-Paul Riopelle (1923-2002)
Sans titre, 1955

Aquarelle et encre sur papier
Signé en bas à droite « Riopelle 55 »
64 x 49 cm

Watercolour and ink on paper
Signed lower right 'Riopelle 55'
27,16 x 20,07 in



In 1954, Jean-Paul Riopelle is at the height of his art. A few months earlier, he met through the art critic and poet Georges Duthuit, the gallery owner Pierre Matisse.

This meeting allows him to exhibit regularly in the eponymous gallery in New York and opens the doors to America while ensuring him international recognition.

Majority executed in Belle-Isle en Mer, the summer vacation spot of the artist, Riopelle's watercolors reveal all the sensitivity and delicacy of the artist; a sort of lyrical "anima" imbued with lightness.

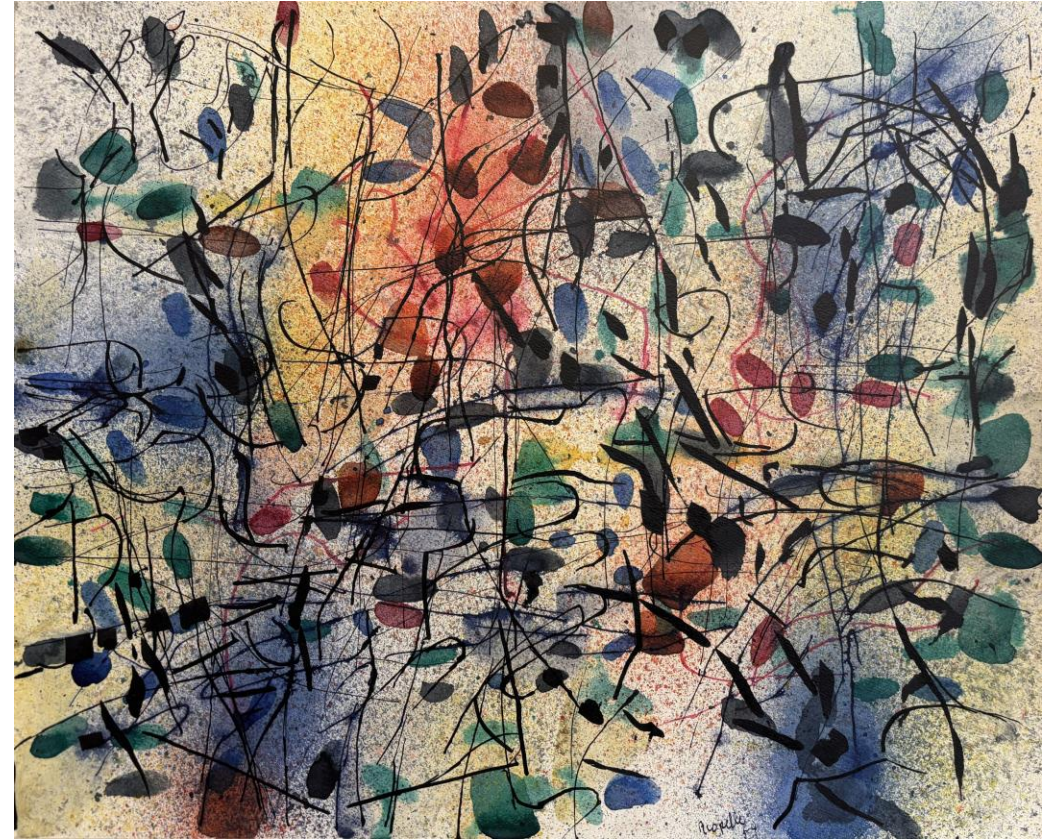
In contrast to his powerful painting, Riopelle here replaces the brush with a pipette and blows his colors onto the paper.

The speckled backgrounds become almost transparent, the touches of black ink and color seem to float like petals in suspension, immersing the viewer in an imaginary bouquet.

Jean-Paul Riopelle (1923-2002)
Sans titre, 1954

Aquarelle et encre sur papier
Signé en bas à droite « Riopelle 54 »
37 x 46 cm

Watercolour and ink on paper
Signed lower right « Riopelle 54 »
14,57 x 18,11 in

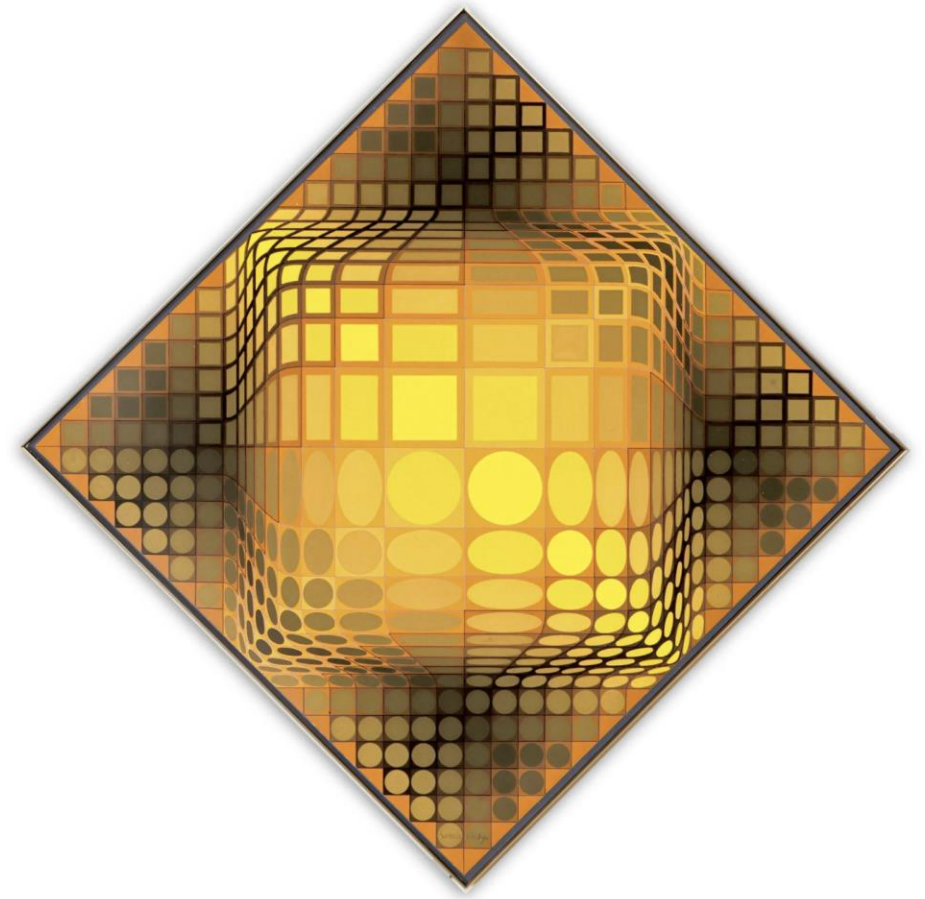


Victor Vasarely, fondateur de l'Op-Art, utilise principalement des figures géométriques, des couleurs vives contrastées et des répétitions de motifs pour créer des effets visuels qui donnent l'impression de mouvement, de profondeur ou de changement de forme, tout en gardant une image statique.

À partir de la fin des années 1960, les compositions basées sur la déformation de leur trame modulatoire constituent une voie de recherche indépendante et systématique; la voie royale du développement artistique de Vasarely et s'imposent d'abord comme la signature de l'artiste.

Victor Vasarely, founder of Op-Art, primarily uses geometric shapes, contrasting bright colours, and repetitions of patterns to create visual effects that give the impression of movement, depth, or change of shape, while maintaining a static image.

From the late 1960s, compositions based on the deformation of their modular grid constitute an independent and systematic research path - the royal path of Vasarely's artistic development - and initially establish themselves as the artist's signature.



Victor VASARELY (1906-1997)
Dell-Yell – 1972

Acrylique sur panneau
Signé en bas au milieu. Signé, daté et titré au dos
48 x 48 cm (en carré) 68 x 68 cm (en losange)

*Acrylic on panel
Signed lower middle. Signed, dated and titled at the back
18,90 x 18,90 in (in square)
26,77 x 26,77 in (in diamond shape)*

Après les Mariales et les Manteaux de la Vierge, Simon Hantaï dans la série des Catamurons, adopte une structure plus rigoureuse, marquée par une organisation spatiale déductive.

Il applique alors un protocole de pliage plus méthodique :

la toile est soigneusement repliée, aplatie, peinte, puis redépliée, de manière à saturer l'espace pictural, ne laissant apparaître que des marges autour d'un rectangle de peinture dense.

Pour la première fois, il encadre ainsi la composition d'un espace blanc ou coloré qui vient redéfinir les limites du tableau.

Simon Hantaï radicalise sa pratique du pliage, non plus comme un simple processus de mise en réserve, mais comme un dispositif structurant qui génère l'image.

Ce geste ouvre la voie aux grandes séries qui suivront, notamment les Meuns et les Études, affirmant l'autonomie du processus et la dissolution du geste dans l'organisation de la matière picturale.

After the Mariales and the Manteaux de la Vierge, Simon Hantaï, in the Catamurons series, adopted a more rigorous structure, marked by a deductive spatial organisation.

He applied a more methodical folding protocol:

the canvas was carefully folded, flattened, painted, then unfolded again, so as to saturate the pictorial space, leaving only margins around a rectangle of dense paint visible.

For the first time, he framed the composition with a white or coloured space that redefined the limits of the painting.

Simon Hantaï radicalised his folding practice, no longer as a simple process of setting aside, but as a structuring device that generates the image.

This gesture paved the way for the major series that followed, notably the Meuns and the Études, affirming the autonomy of the process and the dissolution of the gesture in the organisation of the pictorial material.

Simon Hantaï (1922–2008)
Catamuron, 1964

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite « Hantaï 64 »
102 x 77 cm

*Oil on canvas
Signed and dated lower right « Hantaï 64 »
40,15 x 30,31 in*





Serge Poliakoff (1900–1969)
Composition abstraite, 1969

Huile sur toile
Signée en bas à gauche « Serge
Poliakoff »
162 x 130 cm

Oil on canvas
Signed lower left
63,77 x 51,18 in

Figure majeure de l'abstraction lyrique, Serge Poliakoff fait émerger à travers ses compositions un travail subtil de construction picturale.

En 1969, l'artiste synthétise toutes ses influences, trouvant un équilibre et une harmonie entre les couleurs et la profondeur.

A travers cette œuvre, il déploie avec une maîtrise sereine le langage graphique qu'il a patiemment construit tout au long de sa carrière. La composition, d'une apparente simplicité, repose sur l'agencement de larges champs de couleur; un rouge incandescent, un bleu profond, un bleu clair presque diaphane et des tons bruns intermédiaires; qui se répondent dans un équilibre à la fois stable et vibrant.

Le rouge, omniprésent, agit ici comme une force d'unification, une respiration chaude qui enveloppe et relie les volumes.

Le bleu, en contraste, apporte la profondeur et la densité, tandis que les bruns servent de passage entre ces pôles.

Le résultat est une tension subtile, une harmonie contenue où chaque couleur semble animée d'une vie propre.

A major figure of lyrical abstraction, Serge Poliakoff brings forth through his compositions a subtle work of pictorial construction.

In 1969, the artist synthesised all his influences, finding a balance and harmony between colours and depth.

Through this work, he deploys with serene mastery the graphic language he has patiently built throughout his career.

The composition, seemingly simple, relies on the arrangement of large fields of colour; an incandescent red, a deep blue, an almost diaphanous light blue, and intermediate brown tones; which respond to each other in a balance that is both stable and vibrant.

The red, omnipresent, acts here as a unifying force, a warm breath that envelops and connects the volumes.

The blue, in contrast, brings depth and density, while the browns serve as a transition between these poles.

The result is a subtle tension, a contained harmony where each colour seems to be animated with a life of its own.

ALEXIS LARTIGUE



+ 33 6 17 90 16 88

32 avenue Matignon, 75008 Paris

galerie@alexislartigue.com

www.alexislartigue.com

BRAFA
ART FAIR